



art et d'histoire  
au fil des siècles... Loches Town

Loches was first mentioned by Gregory of Tours, who mentioned Ursus the hermit (St. Ursus). However, it was only in the 11th century that the ownership of the town turned to the Counts of Anjou. In the 12th century, the Counts turned Loches into a castle. Foulques Nerra's keep, John's almond-shaped walls which protected the town, was a veritable military

Le roi de France, Philippe Auguste, rachète la ville en 1249. La Révolution Française, strée directement par des événements du XVI<sup>e</sup> siècle, plusieurs hôtels particuliers sont détruits à Loches (Charles VII, Louis XI et François Ier). La construction d'une résidence royale est alors entreprise. Peu à peu, la cité se transforme en un centre rocheux, protégée d'une muraille qui subsiste encore. La prospérité revient, bénéficiant d'une situation géographique privilégiée entre Paris et l'Espagne. Un certain nombre d'hôtels particuliers voient le jour au cours du XVI<sup>e</sup> siècle.

After the French Revolution, it became a  
prefecture; it has remained so since.  
In the Second Empire, it acquired a new  
name, the Palais de Justice, or Law Courts,  
the Gendarmerie, and the like.

cours des siècles, la ville de Loches a une très grande partie de son patrimoine, donnant à lire 1000 ans d'histoire. En 1968, dans le cadre de la loi Malraux, l'ensemble du patrimoine architectural et archéologique de la ville a été classé au titre des Monuments Historiques. Depuis 2000, Loches fait partie du réseau des "Villes et Pays d'art et d'histoire".

Despite the changes mentioned above, Loches still has much of its medieval architecture intact, providing a summary of 1000 years of history. In 1968, under the terms of the Malraux law, the entire architectural and archaeological ensemble of the town was classified as a historical monument. Since 2000, Loches has been part of the "Villes et Pays d'art et d'histoire" network.

istic and Historic Interest

through the centuries...

the 6<sup>th</sup> century by the historian, Procopius, who recorded the founding of a priory by St. Peter. It was not until circa 900 A.D., however, that the town became established, under the rule of Fulk of Anjou. For more than three centuries, the counts of Anjou were soon to be kings of England. The town became a notable fortified town. With the arrival of King Richard the Lionheart's and King John, and Henry II Plantagenet's, the town became a rocky promontory, Loches.

ured in 1205 by King Philippe II, St. Louis, bought the town in 1264 until the French Revolution, administered directly by royal decree to the beginning of the 16<sup>th</sup>, stayed in Loches (Charles VII, Louis XI) the building of a comfortable residence. Gradually, the towers on the promontory, protected by a wall from this wall have survived. The town began to spread, thanks to its trade route between Paris and the Loire valley luxury mansions were built in the 16<sup>th</sup> century.

In 1914, the town became a suburb ever since. During the Second World War, there were many public buildings such as the town hall and the former boys' school.

**Villes et Pays d'art et d'histoire**

*Circuit-découverte*

*Heritage tour*

« Roches est la ville de France  
On approche le plus près  
Grâce française. »

MAURICE BEDEL

laissez-vous conter

Appartient au réseau national  
et Pays d'art et d'histoire

de la Culture et de la Communication, les Patrimoines, attribue l'appellation Ville aux collectivités locales qui animent la compétence des guides-conférenciers de l'architecture et du patrimoine, ainsi

s antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle en scène le patrimoine dans sa diversité 184 Villes et Pays d'art et d'histoire visibles sur toute la France.

## ments

## **Patrimoine**

**Touraine**  
Place de la  
tél. 02 47  
[www.touraine.fr](http://www.touraine.fr)

Le tourisme Loc

**Châteaux de la Marne**  
Marne - 37600 Loches  
Tél. 02 47 82 82  
[www.vaudelaine.com](http://www.vaudelaine.com)





**La Porte des Cordeliers**  
Suite à un violent incendie qui ravage la ville en 1440, Charles VII autorise la construction d'une enceinte qui entoure la ville basse. Construite en 1498, la Porte des Cordeliers est la plus récente des quatre portes qui protégeaient la muraille. Elle comprend d'élegants éléments décoratifs et porte le nom de l'ancien couvent situé à proximité.



**L'Hôtel de ville**  
En 1519, François I<sup>er</sup> autorise les Lochois à élever cet hôtel de ville. De style Renaissance, il présente l'un des premiers escaliers droits rampe sur rampe édifiés à cette période. Deux lucarnes comprennent la Salamandre couronnée de François I<sup>er</sup> et le blason de Loches dont les trois fleurs de lys rappellent le statut de « bonne ville ». Ce bâtiment abrite la même fonction depuis 500 ans.



**La Porte Picois**  
Elle est la deuxième porte de défense de la ville basse conservée aujourd'hui. D'un aspect plus militaire que la Porte des Cordeliers, elle possède du côté intérieur une niche Renaissance ajoutée à l'époque de la construction de l'Hôtel de Ville. L'original de cette statue de la Vierge au Cœur, censée protéger la porte et les voyageurs qui l'empruntent, est exposé dans la Galerie Saint-Antoine située à côté de l'église de la ville basse.



**La Chancellerie et la Maison du Centaure**  
Ces anciens hôtels particuliers furent construits au XVI<sup>e</sup> siècle. La façade de la Chancellerie, à droite, est datée de 1551 et s'inspire des travaux de Michel Ange. Elle abrite une exposition permanente sur l'histoire de Loches. La maison du Centaure doit son nom à la scène sculptée visible sur le pignon, avec Hercule qui transperce d'une flèche le centaure Nessus enlevant son épouse Déjanire.



**La Porte Royale**  
Cette porte datée du XIII<sup>e</sup> siècle constitue l'unique entrée de la cité royale. Elle est remaniée au XV<sup>e</sup> siècle, avec une terrasse adaptée aux nouvelles avancées militaires depuis l'apparition de l'artillerie à poudre. Elle présentait toutes les défenses nécessaires : pont-levis, fossé, machicoulis, meurtrières et terrasse à canons. Au XVI<sup>e</sup> siècle, elle est transformée en prison et le fossé qui longeait le mail est comblé un siècle plus tard.



**La Maison-Musée Lansyer**  
Emmanuel Lansyer (1835-1893) est un peintre paysagiste, élève de Viollet-le-Duc puis de Courbet, grand collectionneur d'art asiatique et de gravures des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. En 1893, il lègue à la Ville, sa maison de famille ainsi que ses collections afin qu'elles deviennent un musée, aujourd'hui labellisé *Musée de France* et *Maison des Illustres*.



**L'ancienne collégiale Notre-Dame / actuelle église Saint-Ours**  
Fondée au X<sup>e</sup> siècle, mais construite aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup>, cette église se situait au centre d'un quartier canonial comprenant une importante école. Elle contient deux éléments exceptionnels du XII<sup>e</sup> s., avec un portail sculpté nord, possède un style gothique flamboyant. Trois figures féminines y ont laissé leurs empreintes : Jeanne d'arc, Agnès Sorel et Anne de Bretagne.



**Le Logis Royal**  
Il fut bâti en deux étapes entre la fin du XIV<sup>e</sup> et la fin du XV<sup>e</sup> siècle. La partie la plus ancienne, au sud, est ornée de quatre tourelles plus décoratives que défensives. La seconde partie, construite un siècle plus tard dans le prolongement nord, possède un style gothique flamboyant. Trois figures féminines y ont laissé leurs empreintes qui renforcent le site défensif entre le XI<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle.



**Les remparts**  
La ville de Loches est protégée par trois ceintures de rempart. La 1<sup>ère</sup>, bâtie au XII<sup>e</sup> siècle par Henri II Plantagenêt, protège la ville haute. Trois tours en amande renforcent le front sud. Une 2<sup>ème</sup> enceinte protège le quartier du fort Saint-Ours, au pied de l'éperon rocheux, probablement dès le XII<sup>e</sup> siècle. Au XV<sup>e</sup> siècle, une dernière muraille, percée de quatre portes est construite pour fortifier la ville basse.



**L'église Saint-Antoine**  
Elle a été aménagée en 1812 dans l'ancien réfectoire du couvent des Ursulines, afin de doter la ville basse d'une église paroissiale, plus accessible que l'église St-Ours. La Galerie Saint-Antoine, accolée à l'église, renferme l'exposition permanente « Les Caravages de Philippe de Béthune », le précieux triptyque de Jean Poyet daté du XV<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une collection d'objets ecclésiastiques.



**La Tour Saint-Antoine**  
À la fois clocher et beffroi Renaissance, construite entre 1529 et 1575, elle annonçait les événements religieux de l'ancienne paroisse Saint-Ours, tout en rythmant la vie de la municipalité, dont elle symbolisait la puissance et l'autonomie administrative. Elle constitue l'unique beffroi de Touraine.

**Franciscans' Gate**  
After a huge fire that raged through the town in 1440, Charles VII authorised the building of a wall round the lower town and this was the last of the gates added to it. Built in 1498, it includes a number of decorative features. It was named after the Franciscan friary nearby.

**Town Hall**  
In 1519, François I gave permission for the townspeople to buy this Town Hall. Renaissance in style, it has one of the earliest straight open newel staircases of the period. On two dormer windows are illustrations of François I's crowned salamander and Loches' coat-of-arms, symbols of royal and municipal power respectively. The building has served the same purpose for the past 500 years.

**Picois Gate**  
**Chancellery and Centaur's House**  
This is the second defensive gate in the lower town to have survived to the present day. It is more military in style than the Franciscans' Gate. It includes a Renaissance niche added when the Town Hall was built. The original statue of the Virgin Mary with a Heart, which was supposed to protect the gate and those who passed through it, is on display in the St. Anthony Gallery beside the church in the lower town.

**Royal Gate**  
**Lansyer House**  
This 13<sup>th</sup>-century gate is the only entrance to the fortress. It underwent alteration in the 15<sup>th</sup> century when a terrace was added to cater for the introduction of cannons. It has all the necessary systems of defence i.e. drawbridge, machicolations, arrow slits and a gun platform built in the 15<sup>th</sup> century. In the 16<sup>th</sup> century, it became a prison. The moat running past the esplanade was filled in a century later.

**Former Collegiate Church of Notre-Dame / now Church of St. Ursus**  
Emmanuel Lansyer (1835-1893) was a landscape artist who studied under Viollet-le-Duc then under Courbet. He was also a great collector of Asian art and 18<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> century engravings. In 1893, he bequeathed his family home and collections to the Town Council so that they could form the basis of a museum. It is now one of the *Musées de France* and *Maisons des Illustres*.

**Keep**  
**The Town Walls**  
The Royal Apartments were built in two stages, between the end of the 14<sup>th</sup> and the end of the 15<sup>th</sup> centuries. The oldest section, on the south side, has four turrets that are more decorative than military. The second section, built a century later and extending out from the north side, was designed in the Flamboyant Gothic style. Three women have left their mark on the apartments – Joan of Arc, Agnès Sorel and Anne of Brittany.

**St. Anthony's Church**  
It was laid out in 1812 in the former refectory of the Ursuline convent to give the lower town its own parish church, one that would be easier to get to than St. Ursus'. The St. Anthony Gallery next to the church houses a permanent exhibition, "The Philippe de Béthune Caravaggio Collection". A valuable 15<sup>th</sup>-century triptych by Jean Poyet is also displayed there, with a number of ecclesiastical items.